

LA SOU FFLE RIE REZÉ

PROGRAMME

USA String Quartet

John ADAMS, *John's book of alleged dance*, pour quatuor et bande, 1994

Meredith MONK, *Stringsongs*, 2005

George CRUMB, *Black angels*, 1970

PROCHAINEMENT

Mar. 08 fév.	20h	MIROIRS ÉTENDUS <i>An Index of Metals</i>	Musique contemporaine	L'Auditorium
Mar. 22 fév.	20h	QUATUOR LIGER <i>Alors que l'homme blanc dort</i>	Musique contemporaine	L'Auditorium
Mer. 23 fév.	20h	MÉLISSA LAVEAUX	Folk, pop	Le Théâtre
Jeu. 24 - 26 fév.	20h 17h	LES MALADROITS <i>Joueurs</i>	Théâtre	L'Auditorium

La Soufflerie, scène conventionnée d'intérêt national, mention Art et création, est un établissement public de coopération culturelle (EPCC), créé et financé par la Ville de Rezé en coopération avec le Département de Loire-Atlantique et la Région des Pays de la Loire.



Elle reçoit le soutien de l'État – Direction régionale des affaires culturelles, dans le cadre du programme des scènes conventionnées.

LA SOU FFLE RIE REZÉ

Musique contemporaine

Musique des Amériques / USA String Quartet

Quatuor Béla

Titus Lacoste



Mar. 01 fév. 2022

20h00

L'Auditorium

QUATUOR BÉLA USA String Quartet

Meredith Monk, John Adams, George Crumb

Au-delà de leur pays d'origine, qu'est-ce qui – pour vous – fait le lien entre les œuvres au programme de Musique des Amériques ?

FRÉDÉRIC AURIER Le pays d'origine, ce n'est pas anecdotique : il y a une vraie façon de faire et de penser la musique là-bas. Étant un peu déconnectés des traditions musicales du vieux continent, les États-Unis ont produit beaucoup de choses innovantes et inouïes, ce qu'illustrent bien les trois compositeurs au programme. Par ailleurs, deux d'entre eux peuvent être rattachés à la seconde vague du minimalisme. John Adams d'abord, qui arrive juste après les géants que sont Steve Reich et Philip Glass, même si c'est un minimalisme qui s'attarde moins sur le pur processus, qui est plus fleuri et très écrit. Ça se répète, ça tourne en boucle mais en réalité ça n'est jamais pareil. On retrouve dans les *Stringsongs* de Meredith Monk la teinte du premier minimalisme, avec des échelles pentatoniques, des choses harmoniquement très aérées, pas du tout dans la tension. Mais elle propose des nuages rythmiques très complexes, qui ne sont pas métronomique comme peut l'être le minimalisme strict. Dans le premier mouvement, les rythmes sont si complexes qu'on a presque l'impression de tintements de cloches, de choses qui tombent un peu au hasard, comme un nuage de sons. En revanche, George Crumb est un compositeur à part, qui a tracé sa propre route dans le paysage des musiques américaines. Il est notamment connu pour s'intéresser aux timbres et aux sons. *Black Angels* est l'une des pièces les plus marquantes du répertoire de quatuor à cordes du 20e siècle. C'est une œuvre très colorée et visuelle, comme un poème musical, qui joue beaucoup avec la tradition du quatuor à cordes, avec notamment des citations (comme cette *Jeune Fille et la Mort* décrépite qui apparaît à un moment) ou des références à la musique médiévale. Il porte un regard sur ce vieux quatuor à cordes et ce qu'il signifie aujourd'hui.

Quels sont les enjeux de Black Angels ?

C'est une pièce qui date de 1970, à une époque où Crumb, comme beaucoup d'Américains, est sous le choc du terrible conflit au Vietnam. Il est parti de ce sujet d'actualité pour écrire son quatuor, une sorte de métaphore de la lutte entre le bien et le mal. C'est une œuvre très dramatique, où véritablement quelque chose se joue. Elle est sous-titrée *Treize images des pays sombres*, notamment parce qu'elle est construite en plusieurs petits épisodes reliés les uns aux autres. Les chiffres 7 et 13, symboliquement très chargés, y sont omniprésents : 13 mesures, une échelle de 13 notes, 7 temps etc. La voix et les langues interviennent aussi : on entend du japonais, du français, du swahéli ou du hongrois, ce qui donne un aspect universel à ce drame. Par ailleurs, le quatuor a été écrit pour être amplifié et Crumb demande à saturer la réverbération par endroits, à ce que le son de l'amplification s'entende, avec un côté un peu nasal et artificiel.

La présence du trille est également remarquable tout au long de la pièce, comme ces vanités où l'on voit des fruits qui commencent à pourrir à côté d'un crâne. Le trille, c'est cette note qui est double, qui ne se fixe pas, c'est le trille du diable de Tartini. La pièce est comme mangée par ces trilles qui évoquent des insectes, quelque chose de rampant. Au début de l'œuvre, les trémolos saturés ont un aspect très angoissant que l'on peut comprendre comme une allusion à la jungle du Vietnam où se sont perdus les soldats américains. On peut imaginer quelque chose de très cinématographique. *Black Angels* est en forme d'arche, avec en symétrie un solo de violon à la quatrième pièce, qui s'appelle *Devil Music*, et un solo de violoncelle à la dixième, intitulé *God Music*. Il y a un côté très symbolique et manichéen dans cette œuvre.

C'est aussi une pièce qui demande un investissement particulier aux musiciens.

La partition de *Black Angels* est aussi phénoménale en tant qu'objet : elle est éditée dans un très grand format et Crumb travaillait beaucoup la notation, avec des blocs de musique qui sont un peu disposés comme un puzzle. Il y a donc d'abord un travail difficile de déchiffrement et de décodage de la partition. Tout y est non conventionnel, il faut donc apprendre à réapprendre les gestes sur nos instruments, à faire sonner la voix ou des verres en cristal, à jouer des percussions. J'ai le sentiment, quand je joue cette pièce, d'accomplir un rituel. Il y a une gravité, une solennité dans chaque geste, quelque chose de très asiatique, zen. Le bon geste, tout de suite.

En regard de cet aspect solennel, les pièces de John Adams et Meredith Monk ont un caractère plus léger ou apaisé...

Dans le corpus du *John's Book of Alleged Dance*, nous avons privilégié les pièces qui comprennent un accompagnement sur bande, des samples de piano préparé notamment, qui sont comme des petites mécaniques percussives drolatiques, presque *cartoon*. John Adams les présente comme un recueil de danses dont on n'a pas encore inventé la chorégraphie. Jouer avec une bande est une contrainte, un carcan rythmique. Il faut réussir à respirer avec cette chose qui ne respire pas, pour faire de la musique et pas simplement courir après le tempo. Ce sont des pièces très virtuoses, c'est pétillant de petites mises en place et de jeux rythmiques, parfois assez techniques à jouer. Autant John Adams aime jouer avec des choses très mécaniques, qui ont un côté inhumain, autant le minimalisme de Meredith Monk est beaucoup plus souple. Il se laisse porter, prend son temps. Les racines des années 60 y sont plus nettement visibles. *Stringsongs* est une œuvre très lyrique : la musique se déroule calmement, en spirales successives.

Entretien avec le violoniste Frédéric Aurier, co-fondateur du Quatuor Béla. par Vincent Théval, 2022

Durée 1h20

Violon
Julien Dieudegard,
Frédéric Aurier

Alto
Julian Boutin

Violoncelle
Luc Dedreuil

Le Quatuor Béla est conventionné par la DRAC Auvergne-Rhône-Alpes, la Région Auvergne-Rhône-Alpes et le Département de la Savoie.

Il reçoit le soutien de la SACEM, de l'ADAMI, de la SPEDIDAM, du FCM, de

l'ONDA, de la Maison de la Musique Contemporaine et de ProQuartet. Il est adhérent du Bureau Export et de Futurs Composés.

Le Quatuor Béla est également artiste associé à la MC2 Grenoble.